

QUATRIÈME A

(lutte de classe)

de
Guillaume Cayet

Mise en scène
Julia Vidit

Création 2024



THÉÂTRE DE

LA
MANU
FAC
TURE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY
LORRAINE



CONTACT DIFFUSION

Marie Leroy
marieleroy.production@gmail.com
06 50 44 59 24

DIFFUSION Grand Est

Ariane Lipp
itinerance@theatre-manufacture.fr
03 83 37 78 01

Création

Théâtre - récit



QUATRIÈME A

(lutte de classe)

→ DURÉE 1h30

→ À partir de 13 ans

→ Accessible aux élèves dès la 5^{ème}

De Guillaume Cayet

Mise en scène Julia Vidit

La discrète, 13 ans, remonte le fil du temps pour raconter les trois jours mouvementés avant le soulèvement de sa classe de 4^{ème} contre l'ordre établi. Dans un rythme haletant, ses souvenirs s'entrechoquent pour nous transporter dans sa salle de classe! Autour d'elle, quatre acteurs se prêtent au jeu de sa reconstitution et interprètent les rôles des élèves - Le nouveau, La discrète, Le Bogoss, L'amoureuse, Le délégué, La meilleure amie... - ainsi que ceux des adultes - La CPE, Le principal, La prof de français, Le surveillant.

Cette aventure hors-norme a transformé l'héroïne : *La discrète* est devenue *La bavarde*.

Ce récit de lutte collective, vue à la hauteur d'une ado, est propice à rire, à donner de l'élan et à interroger l'école tous ensemble, adultes et ados réunis.

Parcours possible pour explorer le monde de l'éducation, comprenant deux autres textes écrits par Guillaume Cayet :

Skostrejka (la grève scolaire) – spectacle hors-les-murs pour 1 acteur et 1 actrice, mise en scène par Julia Vidit
Information préoccupante (Quartiers Libres #3) – lecture itinérante par Julia Vidit

Texte Guillaume Cayet
Mise en scène Julia Vidit
Assistant à la mise en scène Chad Colson

Avec Alexis Barbier, Otilly Belcour, Djibril Mbaye, Bénédicte Mbemba et Sacha Vilmar

Scénographie Thibaut Fack
Lumière Nathalie Perrier
Son Manon Amor
Costumes Valérie Ranchoux-Carta

Régie lumière Jeanne Dreyer ou Loïs Bonté, en alternance

Régie son Tom Beauseigneur, Théo Cardoso ou Vincent Pétruzzellis, en alternance

Construction décor Atelier décor du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine

Production Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine

Coproduction Château Rouge – Scène conventionnée Annemasse, Tréteaux de France – CDN

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre, FONPEPS
Avec le soutien en résidence du CENTQUATRE-PARIS et de L'arc – scène nationale Le Creusot

Création Théâtre de la Manufacture
20 au 24 février 2024

→ Saison 24/25

6 et 7 février – Nouveau Relax, Chaumont (52)

11 au 15 mars – CDN Montreuil (93)

4 avril – Centre Pablo Picasso, Homécourt (54)
(horaires détaillés p.18)

→ Disponible en tournée de novembre 26 à juin 2027

L'instruction est comme la liberté, elle ne se donne pas, elle se prend. (Joseph Jacotot)



©Anne Gayan

PROLOGUE DE LA PIÈCE

(EN ITALIQUE, LE MONOLOGUE INTÉRIEUR DE LA DISCRÈTE)

*La discrète- Il va falloir que je parle
Seulement parler comporte des risques
Il va falloir être précise
Ne rien oublier*

*Procéder méthodiquement
Trouver un ordre
Une manière de raconter notre histoire
Parler du Nouveau
De la meilleure amie
Du délégué
De Tabard
Raconter exactement ce qu'il s'est passé
Comment les choses se sont enchaînées
Commencer par le fond de la classe
Puis passer par devant
Pour enfin terminer par le milieu*

Moi

Puisque c'est à peu près ça l'organisation de notre Quatrième A

Comme de toutes les Quatrièmes A dans le pays

Il y a les gens du fond -les baraqués, les doubles-rations, les racketteurs de yaourt,

Et puis les gens du devant - les studieux, les fils à Papa, les mangeurs de petit-pois,

Et enfin les gens du milieu

Les gens comme moi

La fille repose-plat

La fille qu'on ignore

La fille pas bien cadrée sur la photo de classe

Il va falloir que je parle

Tout le monde en bas me pousse à prendre la parole

«Tout le monde» ?

Ça veut dire un escadron de policiers

Les professeurs

Le principal

Les parents présents à la sortie

Les autres élèves

Tous ceux qui se demandent bien ce qu'on fait là, avec nos banderoles et notre drapeau, à occuper le toit du collège

Nous on s'apprête à danser

À chanter

À donner un bal

- Vas-y la discrète

Je m'avance

Je respire profondément

Je suis au bord de la rambarde

Sur le toit

Derrière moi

Tous les camarades de ma Quatrième A

Et le drapeau au sigle étrange qui flotte

Il faut que je parle

Tout le monde me regarde

Je m'appelais la discrète

Mais à présent appelez moi la bavarde

Et que l'on se mette d'accord sur une chose :

Je suis responsable d'absolument tout, mais je ne suis coupable d'absolument rien

UNE PIÈCE INÉDITE

Quand Guillaume Cayet écrit *Quatrième A (lutte de classe)*, nous montions *Skolstrejk (la grève scolaire)*, une forme pour deux acteurs, qui se donne en dehors des théâtres, en salle de classe ou dans des lieux non dédiés. Dans cette courte pièce, les deux narrateurs racontent et jouent l'histoire de Louise, une lycéenne qui engage ses camarades dans un mouvement immobile pour lutter contre le dérèglement climatique.

Quatrième A (lutte de classe) pose une autre lutte et d'autres moyens : la narratrice, une collégienne de 13 ans, se trouve partie prenante d'une action collective pour lutter contre l'injustice inhérente au système scolaire. Portée par 3 acteurs et 2 actrices, cette nouvelle pièce est destinée aux plateaux de théâtre.

Nous poursuivons ici notre recherche d'un théâtre-récit dans lequel la parole peut tout faire advenir. Cette forme très joueuse nous intéresse pour représenter la jeunesse et son engagement. En la représentant ainsi, inventive et libre, nous cherchons à lui donner la possibilité d'oser rêver et de prendre sa place.

La singularité de ce texte est de faire entrer les spectateurs dans la tête d'une collégienne.

Le prologue nous entraîne sur le toit du collège où *La discrète* doit prendre la parole au nom du groupe. Pour le faire, elle décide de remonter 3 jours en arrière et de cartographier sa salle de classe pour n'oublier personne - chacun a sa part dans l'histoire : ceux du fond, ceux du premier rang, et ceux du milieu ! Elle raconte, par un enchevêtrement de scènes savoureuses et actives, tous les événements : ambitions déçues de La meilleure amie, arrivée du nouveau, rumeur d'un principal remplacé, projection du film *Zéro de Conduite*, longtemps censuré, conseil de discipline pour le délégué de classe. Au milieu de ce désordre, *La Discrète* bout. C'est la concomitance des personnes présentes et des faits qui propulse *la fille du milieu* sur le devant de l'histoire et la fait, avec ses camarades, assumer leurs revendications, monter sur le toit et donner un grand bal.

Ce texte, dans sa forme même, redonne à ceux et celles qui le reçoivent la possibilité de la transformation par l'imaginaire. Avec humour, il permet de prendre du recul sur l'école et sur la reproduction sociale qui y est perpétuée.

Julia Vidit



Scénographie, Thibaut Fack – @Anne Gayan

VOIR ET ÉCOUTER À HAUTEUR D'ADO

La discrète pose les situations, les lieux, le temps. Elle est *La discrète* dans le présent des scènes reconstituées et *La bavarde* au moment où elle nous raconte l'histoire. **Elle guide le récit.** Elle commente les situations qu'elle revit en même temps. Elle ne parle que très peu dans les scènes mais parle tout le temps à voix haute et au public ! Cette prise de parole, si singulière, peut faire penser aux principes narratifs des séries audiovisuelles dans lesquelles les acteurs parlent face caméra par à-coups. Les ellipses sont nombreuses et la parole peut tout : faire apparaître un prof ou disparaître un élève, changer de lieu, passer le temps. Sa restitution convoque très rapidement les personnages concernés par la séquence. Parfois, les personnages devancent même sa reconstitution ! C'est un jeu qui s'établit en complicité avec le public au fil de la représentation.

La discrète est comme la reine de l'échiquier sur lequel se trouve les 4 autres pions au service de sa mémoire pour jouer les 34 rôles, tels qu'elle s'en souvient. **Sa mémoire déforme, produit des archétypes.** Nous nous amusons donc à camper très rapidement des figures grâce au travail du corps et de la voix, et l'appui d'un accessoire ou d'un vêtement resté comme un marqueur dans la tête de la narratrice. Les acteurs, comme des crayons de couleur, viennent écrire dans cet espace. Habillés d'un camaïeu de gris, ce sont souvent les touches vives, restées dans la tête de *La discrète* – la banane brillante de *La meilleure amie*, la corne de *La licorne*, la veste du principal – qui dessinent les personnages.

La mémoire est partielle et c'est pour cette raison que **la pièce s'éloigne du réalisme, qu'elle grossit le trait pour mieux voir, mieux montrer le théâtre de l'école.**

EXTRAIT – JOUR 2

(EN ITALIQUE, LE MONOLOGUE INTÉRIEUR DE LA DISCRÈTE)

Le porteur de drapeau- T'es sur ma ligne... Je répète mes mouvements. Ça se voit pas ?

La discrète- *Le porteur de drapeau (place 18). Un que j'aurais préféré ne pas présenter. Pourtant il est là lui aussi. Deux jours plus tard, sur le toit.*

Le porteur de drapeau- Et puis tu devrais arrêter de fourrer ton nez partout

La discrète- Mais je fouille pas moi

Le porteur de drapeau- Alors qu'est-ce que tu faisais chez le principal ?

La discrète- Rien

Le porteur de drapeau- Pose pas de questions. À personne. Y'a un ordre ici c'est comme ça

La discrète- *Un ordre, et quel ordre ?*

Le porteur de drapeau- Si y'a pas d'ordre, comment on vit nous, hein ? Le Nouveau, là, il fera pas long feu, je peux te le dire moi... Et puis si La meilleure amie s'est fait ça, c'est qu'elle devait se le faire

La discrète- *Je chauffe moi...*

LA DISCRÈTE ET SA RECONSTITUTION GUIDENT LA MISE EN SCÈNE

En première page du texte, l'auteur indique un espace unique : **la salle de classe**. Il nous donne le plan avec des numéros et des surnoms d'élèves. Comme tous les collégiens, *La discrète* passe la majeure partie de son temps dans cet espace, elle voit tout par ce **prisme**. Elle s'en sert pour orchestrer sa narration, et avec un jeu de places, de cases, elle nous invite dans sa **géographie scolaire**.

La salle de classe est le socle pour jouer toutes les situations et les différents espaces. Je place les acteurs et la parole au centre de ce dispositif et je fais le pari d'y créer les paysages de la pièce. C'est un jeu dans lequel j'invite les spectateurs, dans lequel je les rends actifs. En créant un écart entre les lieux (cour de récré, couloirs, infirmerie, cantine, gymnase) et le dispositif scénique (salle de classe), je les invite à compléter l'image, à mettre en oeuvre leur imaginaire pour voir ce qui est dit. La langue fait apparaître des paysages familiers : ceux de l'école.

Cette classe semble être passée dans un bain jaune vif, les couleurs criardes imposent aux jeunes une **happycratie** dont n'ont pas besoin les élèves et qui a pris toute la place dans la tête de *La discrète*. Le sol, comme une feuille pour dérouler le récit, porte les lignes des multiples règles du jeu d'un gymnase.

Un seul néon de collectivité apparemment réaliste est placé au dessus de la place de *La discrète*. Il joue sa salle de classe et, truqué, il permet de donner d'autres bains de couleurs pour créer subtilement les autres espaces collectifs du collège : cantine et gymnase. Un plein feu mouvant, créé avec une direction lumineuse latérale à cour, nous permet de faire un travail de relief sur les scènes en jeu sans jamais perdre de vue la narratrice.

Cette salle de classe, faussement réaliste, est l'espace mental de *La discrète*, sa chambre de reconstitution.

Pour amplifier cette sensation, un **travail sonore** a été réalisé : celui de ses souvenirs. Parfois, elle convoque une situation par le son : le cri de La meilleure amie, l'arrivée du nouveau et ses premières paroles... Parfois, elle est confuse, n'a de souvenir que le brouhaha de la salle de classe et quelques mots clé qui ont déclenché des réactions ou des décisions. La création de matières rythmiques et percussives soutient l'avancée des scènes jusqu'à s'épanouir dans la musique finale du bal sur le toit. A la fin de la restitution de ces 3 jours mouvementés, la musique peut enfin sortir, à l'instar de sa prise de parole !

REDONNER DE L'AIR

Toute l'histoire est racontée depuis le toit du collège par *La discrète* entourée de ses camarades : ils s'appêtent à donner un bal. Pourtant, le spectacle s'ouvre sur elle, seule, face à nous, dans un espace aux allures de salle de classe. Elle nous donne, par le texte, la vision d'un groupe et d'un drapeau dont on cernera plus tard les contours et les motivations. Au fil de son récit, la salle de classe, comme dans un quadrillage, raconte l'individualisation des élèves : chacun à sa place, sur des tables de deux, les élèves sont assignés à un rôle et cadrés pour l'apprentissage. A la fin, après avoir suivi toute l'histoire, ce quadrillage est bouleversé lors des revendications des élèves. Le mouvement collectif a ouvert une brèche. Il ne s'agit pas ici de montrer la destruction mais la transformation : *la marge est dans la page*. La révolte adolescente se traduit à la fois dans le discours et dans les actes.

La scène finale permet de transformer finement l'espace imposé, de changer de point de vue sur un système, qui peut être modifié par l'action.



Image du film *Zéro de conduite* – @Jean Vigo



CLUB DE LA TROISIEME RANGEE : La gymnaste, Celle qui sait, A'c'qui'p, Horloge, La discrète @Anne Gayan



La discrète et La prof de français, Madame Fuselier @Anne Gayan

INTENTION DE L'AUTEUR

En 2018, Yohann Mehay, alors directeur du Théâtre de la Méridienne à Lunéville, m'invitait à faire une résidence d'auteur au collège de Gerbéviller, en Meurthe-et-Moselle. Je viens du coin, je connais. Pour moi Gerbéviller, c'était des ennemis à l'UNSS, des mecs qu'on n'aimait pas parce qu'ils se la pétaient aux tournois de tennis de table. Pour moi Gerbéviller c'était son château et ses côtes pour accéder au collège. C'était beaucoup plus d'habitant-es que chez moi. C'était beaucoup trop grand, c'était déjà plus près de Nancy que de là où j'habitais, alors c'était forcément aussi un peu mieux, ...

Un an, en résidence dans un collège ? Je demande si y'a moyen d'aller en cours avec les élèves. On me dit : pas de souci. Je dis : d'accord. On me confie une classe. La quatrième A. Je serai avec elle, je pourrai faire un peu de théâtre, mais surtout je pourrai passer du temps avec ses élèves.

C'est septembre, il fait froid. Je sonne au portail. À l'entrée, faut badger. On me présente la classe. Je dis que je suis auteur, que je travaille comme ça et comme ça aussi, que j'écris des personnages, illes me viennent des gens que je rencontre. Voleur ?, me dit une petite. Je dis, ouais, un peu. Voleur, c'est classe, non ? On me pose des questions. Je dis que je viendrai en cours avec eux aussi. Y'en a un qui me dit qu'y a un cross qui est prévu en fin d'année c'est un peu une tradition, je dis que je serai là également.

Tout à coup, l'écriture commence. Ou plutôt : l'écriture surgit, se faisant malgré moi. Je reviens une semaine par mois dans la classe. Au fur et à mesure de mes échanges avec les élèves, j'autopsie la constitution géographique et sociale de leur groupe-classe. Ceux de devant, ceux de derrière, ceux du milieu. Je me dis qu'objectivement, moi, j'étais plus vers le fond de la classe mais en même temps toujours au milieu. Je me dis que c'est de là que je vais parler : du milieu. Que mon personnage principal sera –un peu comme moi- un être banal, un être du milieu. Un peu comme qui ?, me demande une petite qui ne m'a pas beaucoup parlé depuis que je suis arrivé, un peu comme toi, je dis. Toi, tu t'appelleras la discrète, oui, et ce sera ton itinéraire, ton histoire que l'on racontera. Mon histoire ? me dit la petite dans ma tête (parce que je ne suis pas certain que les choses se soient vraiment passées de la sorte). Oui, ton histoire. Et ce sera un peu l'histoire de tous les gens discrets, de tous les gens qui n'ont jamais voulu déborder, de tous les gens qui n'ont jamais voulu aller en dehors de la marge parce que sinon y'avait un point en moins sur le DS.

Des personnages surgissent. Des professeurs. Des allures. Des idées. Des récits. En parallèle, je regarde pas mal de films sur l'école, des documentaires, et aussi ce monument de Jean Vigo, Zéro de conduite. J'adore. C'est libertaire, c'est simple, une révolution dans un collège. Je me dis, tiens, qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui la révolution ? Peut-être pas grand-chose, peut-être un fantasme, peut-être l'avenir ? Je quitte depuis peu l'adolescence et ma découverte de Bakounine, de Marx, de Rosa Luxembourg, d'Angela Davis. Je me dis que mes personnages seront tou-tes un peu en quelques sorte en révolution. Je me dis que dans cette classe, il y aura forcément une lutte de classes.

C'est la première fois peut-être que j'écris aussi près de moi-même, des personnages qui sont tou-tes un peu moi, et ne le sont pourtant pas du tout. C'est la première fois, je crois, que j'écris un théâtre carnaval. Un théâtre qui appelle à la vie, à la joie, à la transformation, et j'en suis heureux.

Quatrième A (ou lutte de classes), c'est aussi la première pièce que j'écris à destination des adolescent-es alors forcément ça rend quelque peu responsable de pas dire trop de choses noirâtres et de ne pas rajouter à la catastrophe un énième récit de catastrophe. J'écris donc une pièce où le théâtre gagne, où le théâtre et l'imaginaire sont les fers de lance et les moteurs à l'action, où les questions qui fâchent sont posées mais jamais résolues, où le théâtre n'apporte pas de réponse mais une jubilation. Celle de penser que nous pouvons transformer le monde simplement parce que nous pouvons l'imaginer.

Dans Quatrième A, rien n'est vrai, pourtant tout est vrai. Rien n'est réel, et pourtant tout est réel.

Guillaume Cayet

RESSOURCES



Pour une école publique émancipatrice,
Véronique Decker,
éd.Libertalia, 2019



*Le maître insurgé articles
et éditoriaux 1920-1939,*
Célestin Freinet,
éd.Libertalia, 2016



Pédagogie et révolution,
Grégory Chabat,
éd.Libertalia, 2015



Urgence pour l'école républicaine-,
Camille Dejardin,
Tract Gallimard, 2022



Zéro de conduite
film de Jean Vigo, 1933



Histoire d'une nation: l'école
film documentaire
de Stéphane Correa, 2022

:Padlet

Retrouvez les ressources du spectacle *Quatrième A (lutte de classe)* ainsi que celles des créations de Julia Vidit sur notre Padlet

 <https://padlet.com/procdnnancy/les-productions-du-cdn-de-nancy-nqr06pubtysw8siv>

RETOURS PRESSE

Alexis Barbier, Otilly Belcour, Djibril Mbaye, Bénédicte Mbemba et Sacha Vilmar font ressortir la singularité des personnalités, des parcours, des obsessions et des objectifs, tant des élèves que des enseignants.

SCENEWEB Vincent Bouquet

La bonne idée est d'avoir choisi une élève, Emma, La discrète, qui, en adresse directe au public, nous raconte avec ses mots, selon sa perception, les trois jours qui ont chamboulé leur existence. Otilly Belcour, sans jamais tomber dans la caricature, donne corps à cette gamine futée. Autour d'elle, hauts en couleur et en palette de jeux, Alexis Barbier, Djibril Mbaye, Bénédicte Mbemba et Sacha Vilmar font vivre les camarades, les professeurs et pions dans une étonnante partition brillamment orchestrée par la metteuse en scène Julia Vidit.

L'OEIL D'OLIVIER Marie-Céline Nivière

Dans la lignée du cinéaste Jean Vigo, dans « Zéro de Conduite » (interdit par la censure pendant 33 ans), Quatrième A tient certes à conserver une dimension juvénile et joueuse. Mais dans le fond, ça balance vraiment !

L'EST REPUBLICAIN Lysiane Ganousse

BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean- Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey et fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille ainsi que de Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité et met en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle met en scène un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec l'auteur-compositeur Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population. En 2014, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé au CDN de Thionville, est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, elle est en résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc. Elle y crée *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2015, Guillaume Cayet en est le dramaturge. Ensemble, ils imaginent une première forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, d'autres suivront dans différents théâtres. En 2017, elle crée *Le menteur* de Pierre Corneille au CDN Nancy. En complicité avec le dessinateur-vidéaste Etienne Guiol, elle monte *La Bouche pleine de terre* de Branimir Scepanovic qui sera créé au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020.

Régulièrement, Julia Vidit crée des formes décentralisées afin de s'adresser aux publics plus éloignés des structures culturelles : *Rixe* de Jean-Claude Grumberg en 2015 et *Dernières pailles* de Guillaume Cayet en 2017. Avec ce spectacle, elle met en place une itinérance artistique en Lorraine : L'Autour. Pour rencontrer les publics scolaires, Julia Vidit et Guillaume Cayet ont conçu des formes en salle de classe, *Nous serons à l'heure*, *Le menteur 2.0* et *Skolstrejk (la grève scolaire)*.

Le 1^{er} janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine pour un premier mandat de 4 ans. En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, présenté dans un premier temps en itinérance puis repris pour les plateaux de théâtre. Dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet, sa première mise en scène pour le jeune public. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En mai 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet réitèrent l'aventure de la création partagée avec *Climato quoi ?*, épopée poétique et politique sur le climat. En février 2024, elle monte *Quatrième A (lutte de classe)*, texte inédit de Guillaume Cayet. Lors de ce premier mandat, ils imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleurs et travailleuses de la Métropole du Grand Nancy : 8 textes seront écrits et mis en lectures. Les éditions Libertalia les publieront en deux volumes (mars et septembre 2025).

Reconduite pour un deuxième mandat de 3 ans (2025-2027), elle reprend le spectacle *Le menteur* de Corneille en février 2025. Elle passe commande à l'autrice Romane Nicolas pour un nouveau spectacle pour salle de classe *Panique !* créé en décembre 2025. Elle prépare une prochaine création *Au secours la réalité* pour décembre 2026, un geste personnel pour mettre en lumière la misère et revisiter notre humanité.



GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département écrivains dramaturges de l'ENSATT, il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont certaines sont publiées aux éditions Théâtrales, En Actes ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix et ont été lues dans différents festivals et mises en onde par France Culture. En 2015, il cofonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le Désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B.A.R. (le transparent noir)*, *Les Immobiliers*, *Neuf mouvements pour une cavale*, *La Comparution (la hoggra)* et *Grès (Tentative de sédimentation)*. Il travaille aussi avec l'auteur et metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. En 2021, il tourne dans le cadre des OVNI (Objets valentinois non identifiés) de la Comédie de Valence son premier court métrage, *Désertier*. Depuis 2014, il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge et auteur. Elle monte plusieurs de ses pièces, issues de commande ou inédites comme *Dernières pailles* en 2017. Associé au CDN de Nancy qu'elle dirige depuis 2021, il signe l'adaptation de *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello et lui confie la pièce *Quatrième A (lutte de classe)*, mise en scène en 2024. Ils imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleur·ses de la Métropole du Grand Nancy. Depuis 2021, 8 textes ont été écrits. Ils sont publiés en 2025 aux Editions Libertalia. En juillet 2023, il présente dans le cadre de « Vive le sujet : tentative ! » une forme radiophonique : *Jeune Mort*. En mai 2024, il crée *Le temps des fins*, spectacle éco-poétique à trois voix à la Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche. Il écrit actuellement une série radiophonique pour France Culture, *Nous étions grands ensemble*, et travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage.

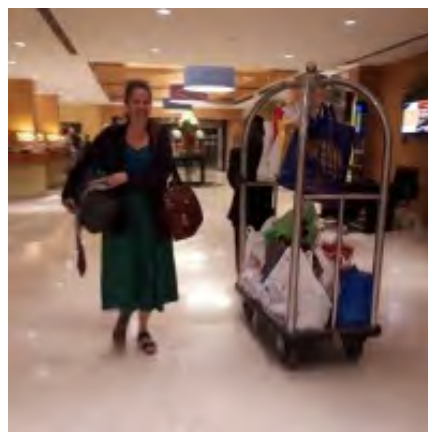


THIBAUT FACK – Scénographe

Il étudie la harpe et le piano ainsi que la danse contemporaine et la danse classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boullé à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Van Craenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin... À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille*, *Le Diable et le moulin*, *L'Eau de la Vie*, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Grand Théâtre de Genève). Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père*, *le Monde s'en charge*, ...*Et ta soeur!*), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain* de John Ford), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après *Aristophane*, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A.* et *A l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...et Requiem* d'Hanokh Levin), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), Justine Heyneman (*Lenny* d'après les Mémoires de Leonard Bernstein, *La Dama Boba* de Lope de Vega), Sophie Guibard (*Le Garde-Fou* de Julie Ménard). À l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de

100(miniatures) de Bruno Gillet mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach : *Croquefer* et *L'Île de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Louis Aubert mise en scène par Victoria Duhamel.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il est scénographe pour les créations de Julia Vidity : *Fantasio* de Musset, *Bon Gré Mal Gré* d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Illusions* d'Ivan Viripaïev, *La Grande Illusion* et *Les Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, *Le menteur* de Corneille, *La Bouche pleine de Terre* d'après Branimir Scepanovic, *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello, *Quatrième A (lutte de classe)* de Guillaume Cayet.



VALÉRIE RANCHOUX - CARTA – Costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle est son assistante, en 2001, pour l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et *Le Ring* à l'O.R.W., *Werther* à Covent Garden, *Manon Lescaut* à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail* de Lady Windermere au Palais Royal. De 2006 à 2009, ce seront les costumes de *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna* et *Le Chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur *L'Avare* de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot, plus récemment, *Les Femmes du 6^{ème} étage* de Philippe Leguay et co-signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes. Au fil du temps, elle crée des costumes pour le théâtre. En 2010, elle dessine le costume de Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérangère Jannelle. En 2018, elle dessine ceux du film *L'Extraordinaire voyage du Fakir* réalisé par K. Scott, en 2019 ceux du film *Mignonnes* de Maimouna Doucouré. Depuis 2009, elle travaille avec la metteuse en scène Julia Vidity.



MANON AMOR – Création sonore

C'est en cherchant à combiner sa pratique musicale d'une part et théâtrale de l'autre, que Manon Amor découvre la création sonore pour le spectacle vivant. Après un BTS audiovisuel puis une année de spécialisation dans la prise de son musicale au conservatoire de Boulogne-Billancourt, elle poursuit son parcours en licence de cinéma à l'université de Paris 8, où elle se découvre une curiosité particulière pour le documentaire. En 2015, elle intègre le cursus conception sonore de l'ENSATT. Cette école sera riche en découvertes et en rencontres puisque de nombreuses collaborations artistiques en découleront. Désormais, elle travaille comme régisseuse et également en tant que créatrice sonore avec différentes compagnies de théâtre et de cirque : Le Veilleur, Cie Sandrine Anglade, Le plus petit cirque du monde, entre autres. D'autre part, elle esquisse de manière autonome un travail sonore plus expérimental mêlant univers radiophonique et musical. En 2022, elle fait la création sonore de *Dissolution* puis, en 2024, celle de *Quatrième A (lutte de classe)*, tous deux mis en scène par Julia Vidit.



Djibril MBAYE – Comédien

Né en 1994 à Toulouse, il suit d'abord une formation en hôtellerie-restauration. Il intègre en 2018 la classe de Prépa MC93 à Bobigny. En 2020, avec le Théâtre de la Poudrerie (Sevran), il joue dans *Tout ce qui ne tue pas* sous la direction de Valérie Suner. En 2021, il crée avec la compagnie italienne ErosAntEros le spectacle *CONFINI*, et joue sous la direction de Patrick Pineau dans *les Hortensias* de Mohamed Rouahbi. En 2022, avec le Théâtre de la Poudrerie, il participe au spectacle *Une Vague dans la ville* sous la direction de Valérie Suner et dans *Black March* de Claire Barrabès, mise en scène par Sylvie Orcier, en 2023. La même année, il joue dans *La fête de la fin* mis en scène par Chad Colson avec la compagnie En cours.



Alexis BARBIER – Comédien

Originaire d'un petit village de Haute-Marne, Alexis est acteur et musicien.

Il obtient un diplôme d'études musicales au Conservatoire de Nancy en classe de Jazz en 2017 et effectue en parallèle une formation de théâtre. Fort des aventures artistiques éprouvées pendant plusieurs années, il se dirige alors vers un cursus théâtral au Conservatoire de Lyon d'où il sort diplômé fin 2020.

Installé à Nancy, dans le Grand-Est, il travaille avec des compagnies de théâtre et de cirque : S'aimer dans les orties (Nancy), Kif Kif (Toulouse), La grande panique (Lyon) où il mélange musique et théâtre, seul en scène ou en pratique collective, textes classiques et contemporains.

Il entretient également une activité de musicien en tant que compositeur, batteur et rappeur.

Durant sa formation il a travaillé avec des artistes tels que Magali Bonat, Christine Koetzel, Nadine Ledru, Boutros El-Amari, Stéphane Auvray-Noroy, Laurent Zisermann ou encore Christian Taponnard. Il crée un seul en scène, Cabaret à la Nation, d'après « Discours à la nation » d'Ascanio Celestini. En 2024, il joue dans *Skolstrejk (la grève scolaire)* et *Quatrième A (lutte de classe)* mis en scène par Julia Vidit, productions du CDN de Nancy.



Sacha VILMAR – Comédien

Acteur et metteur en scène, il s'est formé au Conservatoire Gautier d'Épinal dans la classe d'Art dramatique de Guillaume Fulconis. Titulaire d'un master en Arts de la scène, son objet d'étude a été la notion d'illusion au théâtre. Depuis 2015, il travaille aux côtés d'artistes comme Jean Lorrain, Julia Vidit ou encore Michel Fau dont il a été assistant à la mise en scène. En 2018, il fonde le festival Démonstratif, événement consacré à l'émergence, et travaille ainsi chaque année avec un.e auteur.trice complice : Thierry Simon (2018), Sandrine Roche (2019), Guillaume Cayet (2020), Romain Nicolas (2021), Anette Gillard (2022) et Mathilde Segonds (2023). Sa première création, *Les Rats quittent le navire*, d'Anette Gillard, a vu le jour à l'automne 2020 avant de tourner dans le Grand Est et dans le Nord. Son deuxième spectacle, *Adieu mes chers cons*, créé en novembre 2022 à Strasbourg, est le fruit d'une collaboration à plus grande échelle avec une équipe mêlant jeunes artistes et artistes plus chevronnés tels que : Louis Arene, Philippe Girard, Nathaly Savary, Emmanuel Charles... Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme, sont autant d'éléments qui composent son univers artistique. Sur la saison 22-23, il est comédien permanent au Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national de Nancy Lorraine. Il joue sous la direction de Julia Vidit ou encore d'Olivier Letellier. Il prépare sa prochaine pièce *Tous coupables sauf Thermos Grönn*, texte inédit de Romane Nicolas, qui verra le jour en novembre 2025.



Otilly BELCOUR – Comédienne

Après une Licence en Sciences du langage, et un Master en Sciences, Otilly exerce le métier d'éducatrice. Elle pratique en parallèle l'improvisation théâtrale depuis ses 17 ans et elle décide de commencer sa carrière comme comédienne.

En mai 2019, elle interprète *Horace* (adaptation du texte éponyme d'Heiner Müller) dans le spectacle *La Maladie du Machrek* d'Haythem Abderazak (Irak) avec sa troupe irakienne au Festival Passages et au CDN de Besançon. Membre fondatrice du collectif Diplodocus Films (créations/productions de vidéos) elle gagne avec ce collectif plusieurs prix à des festivals de courts-métrages. En 2019 elle obtient avec succès son diplôme d'études théâtrales au Conservatoire de Nancy-Metz.

En 2020, elle rejoint le spectacle *Fracasse ou la Révolte des enfants des Vermiriaux* qui approche ses 500 représentations au sein de la compagnie des Ô dans le rôle du Capitaine Fracasse.

En 2021 elle crée sa propre compagnie aux côtés de deux acolytes du conservatoire, la Compagnie Les Bonnasses, et avec leur spectacle éponyme, elles écument les festivals de théâtre de rue. Le collectif compte actuellement deux spectacles à son actif, *Cheffe, oui, cheffe* étant le petit dernier à destination du jeune public et en tournée actuellement.

En 2024 elle joue dans *Skolstrejk (la grève scolaire)* et *Quatrième A (lutte de classe)* mis en scène par Julia Vidit, productions du CDN de Nancy.



Bénédicte MBEMBA – Comédienne

Après un passage par la Classe Préparatoire Intégrée de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, elle rentre en 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique où elle travaille notamment avec Gilles David, Jean-Yves Ruf, Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil, Le Birgit Ensemble et Frédéric Bélier Garcia. À sa sortie en 2018, elle joue dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot mis en scène par Arnaud Meunier aux côtés de Rachida Brakni et Philippe Torreton. Elle collabore également avec les metteurs en scène Thomas Quillardet, Sébastien Derrey, Rémy Barché, Simon Bourgade et Camille Bernon.

Pour le cinéma, elle fait une apparition en 2020 dans le film *Le Prince Oublié* de Michel Hazanavicius aux côtés d'Omar Sy et Bérénice Béjo puis en 2022 dans les courts-métrages *D.R.E.A.M* puis *Mon amie d'enfance*. En 2023, elle joue dans le court-métrage *Alto* en sélection officielle de Ça tourne en Île-de-France.

Elle travaille de nouveau avec Thomas Quillardet, la saison dernière sur le spectacle *Une télévision française* créé en octobre 2021 à La Comédie de Reims.

JAUGES ET CONDITIONS TECHNIQUES DE TOURNÉE

Jauge idéale : 350 en tout public sous réserve d'une bonne visibilité et implantation technique

50% de la jauge offerte en scolaire pour une bonne condition d'écoute lorsqu'il s'agit d'une séance partagée

Séance scolaire à 250

5 interprètes - 2 techniciens en tournée – 1 metteuse en scène ou assistant à la mise en scène

Pour une diffusion dès 14h :

J-2 : Arrivée techniciens le soir

J-1 : 3 services de montage - Arrivée des interprètes le soir

Jour J : 1 service de raccord - 14h Jeu

Pour une diffusion en soirée :

J-1 : Arrivée techniciens le matin (selon le temps de route) + 2 services de montage

Jour J : 1 service de montage + 1 service de raccords + 20h Jeu

CALENDRIER DE TOURNÉE

→ CALENDRIER 2023/2024

Création

20 au 24 février - Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine (54)

Le 20 à 20h, le 21 à 19h, le 22 à 14h30 et 20h, le 23 à 10h et 19h, le 24 à 17h

Tournée

12 mars à 10h et 14h – Scène Nationale 61, Alençon (61)

14 mars à 10h et 14h – Scène Nationale 61, Flers (61)

19, 20 mars - Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse (74)

Le 19 mars à 19h30, le 20 mars à 20h30

23 mars à 21h – Transversales, Théâtre de Verdun (55)

28 mars à 14h30 et 20h – L'Arc, Scène Nationale, Le Creusot (71)

3 au 5 avril -Théâtre du Point du jour, Lyon (69)

Le 3 avril à 20h, le 4 avril à 14h, le 5 avril à 10h et 14h

12 et 13 avril– Théâtre de la Madeleine, Troyes (10)

Le 12 avril à 10h et 14h30, le 13 avril à 20h

18 avril à 14h et 20h30 – ACB Scène Nationale Bar-le-Duc (55)

→ CALENDRIER 2024/2025

6 et 7 février - Le nouveau Relax, Chaumont (52)

le 6 à 20h30 | le 7 à 9h45 et 14h15

11 au 15 mars - TPM - CDN de Montreuil (93)

le 11 à 14h30 | le 12 à 15h et 20h | le 13 à 10h et 14h30 | le 14 à 14h30 et 20h | le 15 à 18h

04 avril à 14h et 20h – Centre culturel Pablo Picasso Homécourt (54)

→ CALENDRIER 2025/2026

Toutes les dates sont reportées sur 2026/2027

PRODUCTIONS CDN NANCY

Spectacles mis en scène par Julia Vidit – **Calendrier 2025/2026**

LE MENTEUR

De Corneille, adaptation Guillaume Cayet et Julia Vidit

Avec Grégoire Lagrange, Mégane Ferrat, Aurore Déon ou Clarisse Lhoni-Botte (en alternance), Karine Pédu-
rand ou Hélène N'suka (en alternance), Jacques Pieiller, Adil Laboudi, Joris Avodo, Marion Duphil

Tournée

→ 12 mars 2026, Théâtre de la Faïencerie – Creil (60)

→ 9 avril 2026, Théâtre de Charleville Mezières – Charleville Mézières (08)

→ 11 au 13 avril 2026, Les Passerelles – Pontault-Combault (77)

→ 15 au 16 avril 2026, Le Val de Briard – Les Chapelles bourbon. (77)

POUR QUOI FAIRE ?

De Marilyn Mattei

Avec Camille Seitz, Hassam Ghancy, Julia Vidit

Tournée

→ mardi 20 janvier 2026 – Bords de Scènes, Vitry le François (52)

→ jeudi 5 et vendredi 6 mars 2026 – Théâtre de la madeleine, Troyes (51)

DISSOLUTION

De Catherine Verlaquet

Avec Rachid Bouali

Tournée

→ du 7 au 14 novembre 2025 - Théâtre de la Manufacture, Nancy (54)

SKOLSTREJK (LA GRÈVE SCOLAIRE)

De Guillaume Cayet

Avec Morgane Deman et Sébastien Poirot,

en alternance avec Otilly Belcour et Alexis Barbier

Tournée en itinérance

→ 12 et 13 et 14 mars 2026- Festival Voilà, Transversales, Verdun (55)